

Discours des vœux du Président d'UBFC, Nicolas Chaillet mardi 24 janvier 2017

Madame la Préfète de la Région Bourgogne - Franche-Comté,

Madame l'ambassadrice, conseillère de madame la Préfète,

Monsieur le Préfet du Territoire de Belfort,

Monsieur le Sous-Préfet, directeur de cabinet de monsieur le Préfet du Doubs,

Monsieur le Secrétaire Général aux affaires Régionales,

Monsieur de Député du Doubs,

Madame la Présidente de la Région Bourgogne - Franche-Comté,

Monsieur le Conseiller régional délégué aux sites universitaires,

Monsieur le Représentant de la Direction Régionale des affaires Culturelles,

Madame la Conseillère d'établissement de la Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle,

Monsieur le Représentant du Recteur de la Région académique,

Monsieur le Vice-Président du Grand Besançon en charge de l'enseignement supérieur et représentant monsieur le Président du Grand Besançon,

Monsieur le Vice-Président du Grand Dijon en charge de l'enseignement supérieur, Maire de Longwy,

Monsieur le Directeur Régional de la Caisse des dépôts et consignations,

Monsieur le Président de l'université de Bourgogne, cher Alain,

Monsieur le Président de l'université de Franche-Comté, cher Jacques,

Madame et messieurs les Présidents d'université honoraires, chers Françoise, Jean-Claude, Claude,

Monsieur le Directeur de l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard, cher Ghislain,

Monsieur le Directeur Général d'AgroSup Dijon, cher François,

Monsieur le Directeur de l'Ecole nationale Supérieure de Mécanique et des Microtechniques, cher Bernard,

Monsieur le Directeur par intérim du campus de Cluny de l'école nationale supérieure d'arts et métiers, cher Michel,

Madame la Directrice du Crous de Besançon, chère Dominique,

Madame la Directrice Générale du CHRU de Besançon,

Monsieur le Président de la Chambre de commerce et d'industrie de Bourgogne Franche-Comté,

Chers collègues, chers amis, chers tous,

Permettez-moi en premier lieu de vous remercier de votre présence ce soir et de vous adresser, ainsi qu'à tous ceux qui vous sont chers, mes vœux les plus chaleureux d'une belle et heureuse année 2017.

1. Contexte géopolitique général

Chacun le sait, les années 2015 et 2016 ont été profondément marquées par les attentats, des assassinats d'innocents, d'enfants, de femmes et d'hommes, à Paris, à Saint-Denis et Montrouge, à Saint-Quentin-Fallavier, à Nice, à Saint-Etienne-de-Rouvray. Plus largement l'Europe a été touchée à Bruxelles et à Berlin. A Istanbul également, la nuit du nouvel an, Istanbul, faut-il le rappeler, que l'on considère souvent comme le lieu de la première université au monde, le Pandikterion. Istanbul était alors Constantinople.

La guerre frappe en Syrie, en Irak. En de nombreux endroits du monde, le terrorisme tue. C'est à notre mode de vie, à notre liberté, à nos valeurs que l'on s'attaque. Certes, de tous temps, les hommes se sont faits la guerre. Mais aujourd'hui, les foyers sont multiples, variés, diffus, imprévisibles. Chacun ressent, pressent, que le monde tangué.

Dans ce contexte, la communauté universitaire a un rôle important à jouer, parce que, parmi les réponses, il y a sans doute, en tout cas c'est ma conviction, la recherche et l'éducation. Pas n'importe laquelle éducation : je parle ici de l'apprentissage fondé sur la connaissance ouverte, celle qui se construit. La connaissance émancipatrice, comme instrument de liberté et qui combat les certitudes, les fermetures, le fanatisme.

L'éducation telle que nous la concevons est un véritable moyen pour libérer la pensée, éclairer les consciences, combattre l'obscurantisme auxquels nous sommes si cruellement confrontés aujourd'hui.

Nelson Mandela disait : « *L'éducation est votre arme la plus puissante pour changer le monde.* »

Par le savoir, l'apprentissage de la réflexion, de la capacité d'apprendre, puis de celle, outil si important dans la vie, d'apprendre à apprendre, par le développement de la curiosité, les enseignements primaire, secondaire et supérieur doivent jouer un rôle certes non exclusif mais essentiel dans la révélation, dans le déploiement de l'intelligence, de la réflexion, de la liberté d'esprit de chacun.

Nous devons nous y employer, tant par la formation que par la recherche. Nos sociétés ont, je le crois, besoin de la communauté universitaire pour former, explorer, innover, créer, éclairer.

En Occident, certaines élections récentes, certaines projections, inquiètent. Je forme en ce début d'année des vœux pour que la paix gagne du terrain et qu'un projet de société positif, fédérateur, ambitieux, durable, pour la France et pour l'Europe soit exprimé, porté, pour que les citoyens pensent et agissent en conscience et pour que nos valeurs républicaines s'exercent et se partagent. Ernest Renan, lors de son discours à la Sorbonne en 1882, exposait une certaine idée de la nation : un consentement actuel, le désir de vivre ensemble, une grande solidarité, un plébiscite de tous les jours. Il nous appartient d'agir, chaque jour, pour faire communauté.

Souhaitons également, c'est le moment, que les candidats à la présidence de la république, considèrent réellement, sincèrement, l'Enseignement Supérieur et la Recherche comme un levier majeur pour le développement de notre pays et y mettent donc les moyens.

L'année 2016 a également été marquée par le décès brutal de deux étudiantes de l'université de Bourgogne des suites d'une méningite foudroyante, suivie de la grande campagne de vaccination en cours, le décès brutal d'un élève d'AgroSup Dijon, la disparition d'une étudiante japonaise inscrite au CLA de l'université de Franche-Comté. Mes pensées vont d'abord à leurs familles et à leurs amis. Je veux aussi assurer Alain et Jacques, qui n'ont de ce fait pas connu beaucoup de répit ces dernières semaines, de mes pensées et de tout mon soutien. Je ne sais pas s'il y a un « ordre des choses », mais, quoi qu'il en soit, la disparition de jeunes gens n'en fait jamais partie.

2. Historique de l'ESR en France

L'Enseignement supérieur et la Recherche ont connu depuis maintenant plus de 10 ans de fortes évolutions, notamment sous la poussée des pays émergents, bousculant parfois l'ordre établi. Je prendrai ici volontiers comme marqueur temporel le classement mondial des universités dit « de Shangai », apparu en 2003. Par le fait d'un classement des universités mondiales, nous, universitaires, avons été plongés plus crûment que par l'universalité de la

recherche et de la connaissance, dans la mondialisation massive et les questions que cela engendre, en particulier celle de la taille critique, comme l'on dit, de l'union des forces des établissements. Le journal le Monde avait d'ailleurs utilisé à cette époque le doux terme de « Shanghai-choc ».

En France, il y a eu la loi programme pour la recherche en 2006, portant la création des Pôles de Recherche et d'Enseignement Supérieur, puis en 2007 la loi relative aux libertés et responsabilités des universités (la LRU), puis l'opération Campus en 2008, puis l'arrivée du Programme d'Investissements d'Avenir en 2010, avec divers projets, dont les initiatives d'excellence. En 2013, suite aux assises de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, la loi relative à l'enseignement supérieur et à la recherche a remplacé les PRES par trois formes possibles de regroupements, dont les COMUE, Communautés d'Universités et Etablissements.

On mesure bien dans ce rapide flashback la dynamique d'évolution, presque un tourbillon, que l'on peut sans peine qualifier de mutation et dont l'un des fils rouges est les regroupements d'établissements.

Quel aggiornamento !!!

Il faut dire aussi, je crois, que tout cela s'inscrit également dans un mouvement plus large, européen a minima, dans lequel le rôle de l'enseignement supérieur et de la recherche s'est élargi, pour répondre à un éventail croissant d'attentes :

- en formation, avec une plus grande diversité d'étudiants, ayant eu des parcours variés, non linéaires, et ceci notamment par le développement de la **Formation Tout au Long de la Vie**,
- en recherche et **en innovation**, pour répondre aux grands défis de nos sociétés, mais également **créer de la valeur économique**,
- en service à la société :
 - en recomposant la place de l'Enseignement Supérieur et la Recherche dans la cité, y compris sur le plan patrimonial,
 - par la culture, notamment scientifique et technique adressée à l'ensemble des citoyens,
 - par la place du numérique,
 - et par la place et le rôle des étudiants, évoluant d'utilisateurs à acteurs.

En Bourgogne – Franche-Comté, le PRES BFC a été créé en 2010, sous la forme juridique d'une fondation de coopération scientifique, ainsi que l'association Université Fédérale BFC, véritable outil de concertation entre les établissements pour penser, préfigurer et construire le futur de l'enseignement supérieur sur notre territoire. Sont venus au fil du temps, je devrais dire au fil rapide d'un temps court, y participer l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur et de recherche du territoire, ainsi que les établissements de santé. Deux projets d>IDEX successifs ont été soumis, figurant parmi les marqueurs historiques, préfigureurs de l'initiative ISITE (Initiative-Science-Innovation-Territoires-Economie).

2013 a connu la création de la Société d'accélération du transfert de technologies Grand Est, 2014 l'initiation du projet ISITE-BFC, puis, en mars 2015, la naissance de la COMUE Université

Bourgogne Franche-Comté. Que d'acronymes, j'en suis désolé ! Certains ont parfois des origines franchement amusantes, mais qu'il serait sans doute inconvenant d'expliciter ici, ou alors après, en petit comité.

Enfin, le projet ISITE-BFC a été lauréat en janvier 2016, soit il y a un an presque jour pour jour.

Je veux saisir l'occasion de ce court rappel historique pour saluer et remercier l'ensemble des présidents et directeurs actuels et leurs prédécesseurs, qui ont, et ce n'était pas si facile, su mener ces évolutions sur notre territoire. Certains anciens présidents sont d'ailleurs ici ce soir et je les en remercie : Françoise Bévalot, Claude Condé, Jean-Claude Fortier. Il faut aussi saluer Sophie Béjean, Pascal Brochet, Laurent Arnaud, Claude Bernhard, Annie Vinter, et les présidents et directeurs actuels, Alain Bonnin, président de l'uB, Jacques Bahi, président de l'UFC, Ghislain Montavon, directeur de l'UTBM, François Roche-Bruyn, directeur général d'AgroSup Dijon, Bernard Cretin, directeur de l'ENSMM, Stephan Bourcieu, directeur de BSB, Laurent Arnaud, directeur du campus ENSAM de Cluny, remplacé depuis dix jours par Michel Jauzein, qui ont véritablement œuvrés à la construction de la COMUE UBFC.

Mais il faut aussi saluer la communauté universitaire, qui a bien sûr fortement contribué, et ce n'était pas non plus si facile, à ces évolutions extrêmement rapides, d'un rythme probablement inédit, preuve, s'il en était besoin, qu'elle sait agir avec dynamisme, proactivité et réactivité.

3. La COMUE UBFC

C'est par un décret du 11 mars 2015 que la COMUE Université Bourgogne Franche-Comté a été créée, par 6 membres fondateurs : l'uB, l'UFC, l'UTBM, AgroSup Dijon, l'ENSMM et BSB.

Il y a 21 COMUE en France. Elles sont toutes de taille et de formes différentes et se définissent, donc se distinguent, par leurs statuts.

UBFC est en quelque sorte un cas unique, mieux, remarquable à l'échelle nationale, notamment de par :

- son territoire particulièrement étendu, celui de la Bourgogne Franche-Comté,
- les missions que les établissements membres ont voulu lui transférer, en particulier la délivrance du doctorat et de l'habilitation à diriger les recherches,
- le fait qu'elle porte l'I-SITE fondé sur des axes scientifiques qui sont internationalement reconnus, matériaux avancés, ondes et systèmes intelligents ; territoires, environnement, aliments et soins individualisés et intégrés, et sur une trajectoire fédérale, fondée sur un principe de subsidiarité.

Le site Bourgogne - Franche-Comté est ainsi l'unique site français portant un projet I-SITE et présentant une trajectoire fédérale à travers sa COMUE.

Porté par la construction d'une dynamique de site depuis plus de dix ans, l'ambition collective d'UBFC, avec tous ses membres, est de développer un pôle d'enseignement supérieur et de recherche visible, lisible, attractif, nourri par l'ensemble de sa communauté des personnels et

des étudiants, tourné vers le partenariat – socio-économique, international, institutionnel -, irriguant le territoire, assumant pleinement ses missions de service public, visant la réussite des étudiants – et faut-il le rappeler, les étudiants sont notre première raison d’être -, et qui inscrit un développement efficient et pérenne de l’enseignement supérieur et de la recherche en Bourgogne - Franche-Comté. Notre université fédérale porte clairement l’ambition d’une position de rang mondial sur plusieurs grands domaines scientifiques, tout en favorisant l’émergence de nouveaux domaines d’excellence en recherche et en formation et la consolidation de la nécessaire pluridisciplinarité.

4. Les actions menées

Depuis 10 mois, dont je ne vous cache pas qu’ils ont été particulièrement intenses, nous avons mis en place les conseils et la gouvernance d’UBFC. Je suis aidé dans cette tâche par mon 1^{er} Vice-Président, Olivier Prévôt. Il œuvre au quotidien à mes côtés. Son investissement et son aide sont très précieux. Je remercie ici chaleureusement l’ensemble des membres des conseils de leur implication pour la COMUE et donc pour la communauté, ainsi que les Présidents et Directeurs des établissements membres pour le travail très important déjà réalisé ensemble pour la co-construction d’UBFC. Les conseils d’administration et académique fonctionnent à présent pleinement et l’esprit collégial et constructif prend de plus en plus sa pleine dimension. C’est l’occasion de présenter Catherine Baumont, présidente du conseil académique. Son sens de la collégialité est un vrai atout pour le CAC.

Citons ici l’**intégration de l’ENSAM**, établissement national disposant d’un Campus à Cluny et d’un Institut à Chalon-sur-Saône, qui a participé à la construction de la COMUE mais qui n’a pu l’intégrer dès le départ comme membre fondateur. Le conseil des membres d’UBFC a approuvé cette intégration à l’unanimité en juin 2016, puis le conseil d’administration l’a approuvé en septembre 2016. Il s’agit à présent de modifier les statuts d’UBFC dans cette nouvelle configuration à sept membres.

D’autres établissements présents en Bourgogne Franche-Comté pourront également probablement rejoindre UBFC en tant que membres associés.

A travers les établissements membres d’UBFC et en considérant cette configuration à 7 membres, ce ne sont pas moins de 13 sites de présence de l’Enseignement Supérieur et de la Recherche le territoire de la grande Région Bourgogne - Franche-Comté : Dijon, Besançon, Belfort, Montbéliard, Sévenans, Châlon/saône, Mâcon, Nevers, Auxerre, Le Creusot, Cluny, Vesoul et Lons-le-saunier. Cela représente une belle communauté de 58 000 étudiants, 8800 personnels, dont 2200 enseignants-chercheurs.

Mais le territoire régional, c’est aussi des liens forts, riches, étroits, indispensables, avec les organismes nationaux de recherche, l’INRA, le CNRS, l’INSERM, le CEA, ainsi qu’avec les établissements de santé, les CHU de Besançon et Dijon, l’établissement français du sang et le Centre de lutte contre le cancer George-François Leclerc. Que l’ensemble de ses partenaires soit remercié des partenariats féconds auxquels ils contribuent si activement.

Par ailleurs, **l'évaluation HCERES** de la COMUE est intervenue en octobre dernier, occasionnant la rédaction préalable d'un rapport d'autoévaluation qui nous a d'emblée fortement mobilisés.

Le dialogue contractuel de site avec l'Etat a également été initié. Il concerne la période 2017-2022. Il ne s'agit donc pas d'une période de cinq ans (2017-2021), car l'ensemble du site va changer de vague et passer en vague dite C – pardonnez-moi d'être un peu technique -, nous permettant ainsi d'être en phase avec les autres sites du Grand Est de la France. La période de dialogue contractuel de site s'étendra sur le premier trimestre 2017 et le contrat de site sera signé en avril prochain, après délibérations des conseils des établissements et de la COMUE. L'objet du contrat de site est finalement de réaffirmer notre trajectoire et de bâtir un ensemble de jalons permettant de suivre la progression du déploiement de notre projet collectif, ambitieux et transformant. Il s'accompagne d'un schéma directeur de la vie étudiante, en cours de réalisation et considérant l'ensemble des sites.

C'est ici l'occasion de mentionner que, AgroSup Dijon étant sous la double tutelle du Ministère de l'Agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt, ainsi que du MENESR, l'état a souhaité que le contrat de site soit signé conjointement par les deux ministères. Ce sera, il faut le noter, la première fois en France qu'un contrat de site sera signé conjointement par deux ministères. Je m'en réjouis, ainsi, j'en suis sûr, que François Roche-Bruyn. Cher François, je te remercie au passage pour ton action très positive et volontariste dans ce sens.

Je remercie également l'Etat et ses représentants par votre intermédiaire madame la Préfète, pour l'écoute et l'intérêt constants portés à UBFC.

Je veux également ici mentionner que, grâce à la volonté de sa présidente, Marie-Guite Dufay, que je remercie, une convention d'objectifs et de moyens va être établie avec la Région, en parallèle, j'allais dire en parallélisme des formes, avec le contrat de site avec l'Etat.

Bien évidemment, l'un des enjeux majeurs pour UBFC est **le lancement du projet ISITE-BFC**. Alain Dereux, présent ici, est le coordinateur de ce projet stratégique, en même temps que le vice-président d'UBFC en charge de l'ISITE-BFC. Un homme volontaire et qui sait avancer. Sois assuré, Alain, de mon implication et mon soutien, ainsi que ceux de l'équipe, pour la réussite de l'ISITE.

Rappelons que le projet ISITE-BFC réunit 15 partenaires : les 7 établissements membres d'UBFC, ainsi que l'INRA, le CNRS, l'INSERM, le CEA, le CHRU de Besançon, le CHU de Dijon, le Centre Georges François Leclerc et l'Etablissement Français du Sang. Suite à la rédaction, au vote par le CA d'UBFC, puis à la signature avec l'Etat et l'ANR de la convention de préfinancement de 5 M€ en juillet dernier, les premiers appels à projets sont parus le 15 septembre. Il s'agit de :

- masters en anglais,
- masters en intelligence économique & lobbying,
- MOOC's (Massive Open Online Courses),
- projets interdisciplinaires,
- projets blancs,

- projets conjoints ISITE-BFC / Industrie,
- UBFC Junior Fellowships.

Une réunion de lancement à destination de l'ensemble de la communauté a eu lieu le 23 septembre dernier.

92 projets éligibles ont été déposés avant la date limite du 4 novembre 2016. Ceci constitue, il faut le souligner, un succès remarquable et je veux remercier l'ensemble de la communauté, qui s'est véritablement mobilisée sur ce projet essentiel, projet qui trouve donc, d'emblée, toute sa place en Bourgogne - Franche-Comté. Les outils ouverts cette année permettent de contribuer aux trois domaines prioritaires de l'ISITE, mais ils représentent également une réelle opportunité d'inclure l'ensemble des champs disciplinaires présents dans notre regroupement, de façon complémentaire ou en dehors de ces domaines, ceci notamment à travers les projets blancs et les projets interdisciplinaires. Un conseil stratégique *ad hoc*, constitué de membres étrangers, vient de finaliser l'évaluation des projets déposés. Les résultats seront annoncés dans quelques jours, permettant le démarrage des projets retenus. Ce soir, je ne peux malheureusement encore rien vous dire.

Il faut également souligner, car c'est essentiel, que de nombreux projets déposés, en formation comme en recherche, sont l'occasion de partenariats entre des équipes de plusieurs établissements de la COMUE, développant ainsi les indispensables synergies au sein de notre regroupement.

Au printemps 2017, une première évaluation du déploiement du projet ISITE-BFC sera réalisée par l'Etat. Nous devons réussir cette première étape, et en particulier atteindre les jalons prévus, marqueurs de l'intégration du site, parmi lesquels le développement de la signature scientifique commune « Univ. Bourgogne Franche-Comté. Il faut dire ici que, sur l'année 2016, c'est presque la moitié de la production scientifique de l'ensemble des établissements membres qui référencent déjà la signature commune.

La mise en œuvre des projets cofinancés par l'ISITE devra s'effectuer de la manière la plus simple et efficace possible, c'est-à-dire par les personnels qui assurent la gestion des projets de recherche dans les laboratoires et les établissements et qui auront accès au système d'information de la COMUE. Il s'agit à nouveau d'un important travail, en cours, des établissements et d'UBFC. Sur ce point comme sur de nombreux autres, il s'agit de construire entre UBFC et ses établissements fondateurs une articulation efficace, qui décline la subsidiarité, en particulier en déléguant des fonctions supports aux établissements, qui porteront ainsi ces fonctions pour le compte du regroupement. L'objectif est d'assurer le maximum d'efficacité et de fluidité pour la mise en œuvre par les équipes, dans les établissements, des projets dont elles ont la charge.

Sur un autre plan, la politique doctorale est transférée à UBFC depuis le 1^{er} janvier 2017. C'est un événement dont il faut prendre la mesure. Khadija Chahraoui est la Vice-Présidente chargée de la formation et de l'insertion professionnelle. Elle a fort à faire dans sa mission mais cette femme battante et volontaire est capable de relever tous les défis. Sur la question doctorale, elle peut compter sur le soutien de Patrick Plésiat, directeur du collège doctoral et d'Alain Pugin en tant que chargé de mission.

L'enjeu pour la COMUE est de réussir ce transfert, avec la volonté constante d'apporter une valeur ajoutée aux doctorant(e)s et aux six écoles doctorales du site et d'offrir les meilleures conditions de réussite à travers un suivi et des formations de qualité. Nous chercherons également à augmenter le nombre de doctorants, convaincu de l'intérêt d'irriguer par cela le développement de l'innovation dans notre pays, mais conscients de la gageure que cela représente, du fait d'une spécificité d'ailleurs typiquement française.

Ce transfert représente un investissement et un travail considérables sur tous les plans, dont les objectifs, la construction, la mise en œuvre sont portées et soutenues collectivement. Je remercie ainsi sincèrement les directeurs, directeurs adjoints et personnels des écoles doctorales et du bureau des études doctorales, d'UBFC et des établissements qui, sur le terrain, font face aux importants changements que ce transfert occasionne et font le maximum pour rendre le meilleur service aux doctorant(e)s.

Enfin, dès janvier 2017, c'est-à-dire dès à présent, le doctorat délivré sur le site sera le doctorat UBFC, commun à tous. C'est une très bonne nouvelle et, je le crois, un très beau résultat.

Il faut également évoquer la préparation du portage de formations par UBFC. Dès la rentrée universitaire 2017, des formations portées par UBFC seront mises en place. Il s'agit des formations de Master cofinancées par l'ISITE-BFC, qui mettent en œuvre des équipes pédagogiques associant plusieurs établissements. Les étudiant(e)s seront inscrit(e)s à UBFC, mais ce seront bien entendu les équipes pédagogiques des établissements, au sein de leurs composantes, qui piloteront et réaliseront les formations. Il est également à noter que nous disposons désormais de l'accréditation provisoire Erasmus+, particulièrement utile pour la mobilité étudiante. Un dossier permettant l'accréditation permanente sera déposé en mars prochain.

En matière de recherche, des actions se sont également mises en place. Permettez-moi à cette occasion de vous présenter le Vice-Président chargé de la recherche et des projets structurants, Michel de Labachelorie. Sa capacité de dialogue et sa parfaite connaissance de la recherche sont vraiment des atouts majeurs, même indispensables.

Aux plans de la recherche et parmi les nombreuses actions en cours, il faut en particulier relever les suivantes :

- la « fédéralisation » de l'ensemble des laboratoires du regroupement, c'est-à-dire, sous sa forme la plus aboutie, le fait qu'UBFC en soit cotutelle, est une action stratégique, mais complexe ;
- plus largement, le démarrage de la coordination de la recherche sur le site, qui est un sujet particulièrement stratégique,
- l'entrepreneuriat étudiant, qui poursuit son développement sur le site à travers le projet PEPITE (Pôles Etudiants Pour l'Innovation, le Transfert et l'Entrepreneuriat), dont l'objectif est de développer la culture de l'innovation et de l'entrepreneuriat pour les étudiants et de soutenir des projets innovants proposés par les étudiants, et ce dans tous les domaines. A ce jour, ce sont quelques 4000 étudiants du site qui ont été sensibilisés à l'entrepreneuriat et 1000 étudiants formés, La communauté des étudiants entrepreneurs est maintenant active et compte en 2016, 30 étudiants-

entrepreneurs. De nombreux candidats se sont déjà manifestés pour 2017. L'année 2017 sera aussi celle du déploiement d'une offre de formation adaptée pour les écoles doctorales sur ces questions.

Les actions du PEPITE privilégient également l'implication des étudiants dans des projets utiles au développement et à l'innovation dans le territoire, venant en appui aux entreprises, collectivités locales, pôles de compétitivité et acteurs régionaux. Les ateliers créatifs se multiplient sur des thèmes variés, afin de favoriser l'émergence de projets nouveaux, de façon cohérente avec la stratégie régionale d'innovation, notamment avec les actions « French Tech ». Je remercie ici Pascale Brenet, chargée de missions PEPITE à UBFC.

J'en profite pour dire ici que, depuis longtemps, je suis convaincu de l'intérêt des travaux, des recherches, de la formation dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales. Le XXIème siècle les requiert, les convoque avec force, et nous devons veiller à ce qu'elles aient toute leur place dans notre action, pour ce qu'elle produisent en tant que telle et pour ce qu'elles apportent d'éclairage et de potentiel d'interdisciplinarité.

Plus largement, la structuration académique d'UBFC a été d'ores et déjà initiée, avec le travail stratégique relatif aux collèges académiques et aux pôles thématiques, répondant à des enjeux sociétaux et liant différents campus du territoire et exprimant leurs spécificités, leurs « spécialisations intelligentes » pour reprendre la terminologie européenne.

L'ensemble de ces actions est en particulier rendu possible grâce à la mise en place, avec le soutien des membres, de réunions et de concertation régulières des personnes en charge de ces sujets dans les établissements, vice-présidents ou responsables et donc d'une implication collective remarquable et constructive, qu'il faut à nouveau saluer.

Grâce à cette dynamique, les établissements membres ont construit ensemble, à l'échelle du site, un projet de développement de Formation Tout au Long de la Vie (FTLV), coordonné et soumis par UBFC en décembre dernier à l'appel à projets Expérimentation Pilotes FTLV du Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Les résultats ont été annoncés officiellement hier, par Thierry Mandon, Secrétaire d'État chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Nous y étions car, parmi 23 projets soumis à l'échelle nationale, notre projet a été sélectionné, avec 8 autres. C'est une excellente nouvelle, sur un enjeu sociétal considérable, tant à la vie professionnelle, désormais multiple, variée, changeante, doit désormais s'intégrer des périodes de formation ! Notre projet est collectif. Porté politiquement par UBFC, il implique, pour la première fois sur ce sujet, tous les établissements de la COMUE et est porté opérationnellement par les vice-présidents de l'uB et de l'UFC en charge de la FTLV. Ce projet, qui s'inscrit en pleine cohérence avec l'ISITE-BFC, va permettre dans les années qui viennent de développer à l'échelle du site des modèles, des outils, des pratiques pour divers objectifs, par exemple celui concernant les formations courtes certifiantes, pour lesquelles le monde économique est demandeur et auquel nous devons répondre mieux, et plus. Un an après l'ISITE-BFC, c'est donc un second projet structurant à l'échelle du site qui voit le jour, qui touche l'ensemble des disciplines, et qui marque à nouveau clairement l'effet positif de la synergie entre les établissements qui constituent notre COMUE.

Un autre point à mentionner est le pôle d'ingénierie et de management, réunissant l'UTBM et les écoles d'ingénieur internes et externes, en cours de constitution et qui devrait voir le jour très prochainement. Cela traduit l'importante proportion des formations d'ingénieurs et de management sur notre territoire, et l'intérêt, là aussi, des synergies, des croisements des domaines présents sur notre territoire, sciences agronomiques, microtechniques, énergie, transport, génie biomédical, management et innovation, entre autres. A l'instar d'autres domaines, on peut je crois aisément entrevoir la richesse de ces croisements, participant ainsi à la spécificité et à l'attractivité de nos formations et de notre territoire. On peut mentionner qu'à compter de 2017, il sera possible aux élèves ingénieurs de l'ENSMM de compléter leur formation par le diplôme de management BSB, obtenant ainsi un double diplôme d'ingénieur-manager. Bernard Cretin, directeur de l'ENSMM est en charge, à UBFC, d'animer le groupe préfigurateur de ce pôle, constitué des directeurs d'écoles d'ingénieurs, de management et des deux instituts d'administration des entreprises. Je te remercie cher Bernard pour l'animation de cette dynamique collective. Le pôle devrait être officiellement en place, au sein d'UBFC, dans les semaines qui viennent.

D'autres chantiers sont également en cours. Il s'agit en particulier de la question du numérique et des systèmes d'informations. C'est un chantier particulièrement lourd et de longue haleine, essentiel pour un support efficient aux actions menées à l'échelle du site, et qui conduira notamment à un schéma directeur du numérique collectif. Cette tâche de coordination incombe à Christophe Cruz, vice-président chargé de la politique numérique et des systèmes d'information. Son approche rigoureuse et volontariste, ses capacités d'écoute, sont déterminantes pour avancer sur ce sujet.

Il faut souligner que, depuis plusieurs mois, chaque personnel des établissements membres dispose d'une adresse électronique @ubfc.fr

Au-delà, le sentiment d'appartenance à UBFC doit être développé, notamment par l'implication de tous et la communication, la connaissance des actions.

Un travail de coordination des actions culturelles vient également d'être lancé avec les établissements membres. Il s'agit là aussi d'un sujet important. Cette mission de coordination est confiée à Estelle Seilles, Vice-Présidente chargée de l'action culturelle et des liens avec la société civile. Passionnée par cette mission, Estelle coordonnera et de soutiendra de beaux projets pour la Bourgogne-Franche-Comté.

Ca panorama témoigne, en tout cas me semble-t-il, d'une belle dynamique.

Je ne peux également m'empêcher de mentionner ici le travail réalisé pour la création de l'Ecocampus à Belfort, en ce jour historique où Etat, Région, collectivités, établissements UFC et UTBM, réunis ce matin même, ont finalisé le projet, après le protocole d'accord entre l'UFC et l'UTBM signé en octobre 2015 et validé par le conseil d'administration provisoire d'UBFC. Tous les acteurs doivent en être remerciés. Ce projet fort assoit les thématiques énergie et transport sur le site Belfort-Montbéliard, et les renforce comme l'un des identifiants de la Région. Cela renforce également la capacité de développement de projets ambitieux sur ces thématiques avec d'autres campus du territoire, notamment Nevers, Dijon et Besançon. Merci

cher Jacques et cher Ghislain, d'avoir su renforcer la coopération entre l'UFC et l'UTBM dans le Nord Franche-Comté, ou devrais-je dire dans le Nord-Est Bourgogne - Franche-Comté.

A quelques pas d'ici, au siège de la COMUE, il y a une petite et formidable équipe, celle d'UBFC. L'ensemble des actions menées nécessite sur le terrain une implication totale et un investissement de tous les instants. Je veux remercier sincèrement Sylvie Gigarel, directrice générale des services, Sophie Zecchini, directrice de cabinet et l'ensemble des personnels d'UBFC, qui sont dans la salle et qui font un travail remarquable d'engagement, d'une certaine manière un travail de pionniers.

Equipe de gouvernance et personnel d'UBFC, tous sont animés, et c'est là le moindre de leur défaut, d'un grand sens de l'intérêt général, sans considérations partisanses, et d'une sacrée pugnacité.

Notre jeune COMUE se déploie. C'est une période intense, complexe, mais enthousiasmante. Pour donner corps à l'ensemble des actions entreprises, il faut également relever l'investissement quotidien très précieux d'un nombre important de collègues et de personnel des établissements membres, engagés dans cette construction collective : vice-présidents, responsables et membres des services.

Enfin, je veux mentionner l'entrée d'UBFC, pour la première fois, dans le classement international du Times Higher Education. C'est particulièrement encourageant et il faut saluer l'action de l'uB, merci cher Alain, qui, en acceptant de ne plus figurer dans ce classement, a permis l'entrée d'UBFC.

Les priorités pour 2017 sont nombreuses. Parmi elles, on peut citer :

- la mise en œuvre des projets ISITE-BFC,
- la structuration opérationnelle d'UBFC, il y a encore tant à faire,
- la création des collèges académiques, des pôles thématiques et fonctionnels d'UBFC,
- l'inscription des doctorants et des premiers étudiants de masters à UBFC à la rentrée 2017,
- l'implication dans l'innovation et le transfert, en lien avec les outils du territoire, en particulier la SATT,
- et je citerai enfin le montage de projets structurants en réponse aux appels du troisième volet du PIA, dit PIA3, qui vont arriver prochainement. Nous souhaitons nous positionner tant sur la question des nouveaux cursus à l'université, privilégiant la réussite étudiante en premier cycle, qui constitue au passage l'un des liens que nous pouvons développer avec les campus des métiers et des qualifications du territoire, que les écoles universitaires de recherche, qui regroupent laboratoires, doctorats et masters, à l'image des graduate schools que l'on trouve dans de nombreux autres pays.

Je veux ici également remercier sincèrement la Région et les collectivités pour le soutien au financement et au développement d'UBFC. Sur le plan patrimonial, le Grand Besançon et la ville de Besançon, l'Etat et la Région à travers le CPER, nous permettent de disposer de locaux fonctionnels avenue de l'Observatoire à Besançon. La maison historique des directeurs de

l'observatoire est également en cours de rénovation, permettant d'étendre les locaux du siège d'UBFC.

5. Conclusion

Je voudrais terminer cette courte allocution en évoquant à nouveau l'impact de l'enseignement supérieur et de la recherche sur le territoire : une étude parue en décembre 2016, réalisée par le réseau « Campus responsables », s'est intéressée pour la première fois à l'impact économique des campus en France pour leur territoire d'implantation.

Ainsi, d'après cette étude, pour 10 emplois directs, ce sont 21 emplois indirects qui sont soutenus sur l'ensemble du territoire. Pour 1 euro dépensé dans leur région par les établissements, 2,2 euros sont générés sur le territoire régional.

Il s'agit là de l'un des témoignages du lien fort, étroit, entre l'enseignement supérieur et la recherche, d'un campus avec la ville, le territoire de son implantation. C'est aussi, bien entendu, un enjeu du regroupement que représente Université Bourgogne Franche-Comté et nous nous devons de faire les efforts nécessaires pour nous rapprocher du monde économique et de nos concitoyens, par la recherche, par les formations initiale et tout au long de la vie, par l'innovation, par l'entrepreneuriat, par la culture, et finalement par l'explicitation, j'allais presque dire la clarification de notre rôle, tant celui-ci s'est enrichi.

Tout cela participe aussi des enjeux d'une politique de site. Au fond, là encore, il s'agit d'être plus fort à plusieurs que seul.

Il nous faut donc de l'ambition, de la hauteur, du désintéressement, de l'intelligence collective, car la réussite **sera** collective. Plus que jamais et pour de multiples raisons, il faut nous rassembler.

C'est un honneur, partagé je crois par de nombreuses personnes présentes ici ce soir, que de servir ce dessein. Le chemin est complexe, tant de choses sont à faire, et la dynamique est là.

Avant de conclure, je voudrais remercier très sincèrement le CROUS de Besançon, sa directrice, Dominique Froment, ainsi que Monsieur Jérôme M'Rabet et son équipe, pour la qualité de leur accueil ici ce soir. Je voudrais également remercier de sa présence musicale le trio « Krachta Valda », joli nom !

Permettez-moi à présent de conclure en renouvelant à chacune et à chacun d'entre vous mes vœux sincères d'une très belle année 2017, une année de projets, de succès, de réalisation personnelle et professionnelle, une année de solidarité.

Vive l'enseignement supérieur et la recherche, vive notre regroupement et vive UBFC !

Je vous remercie.